

Francis Cabrel, Je M'ennuie De Chez Moi

Quand les vents se déchirent sur les angles des toits
Des rues que je traverse peine
Quand les journées s'étirent et n'en finissent pas
Je m'ennuie de chez moi

Quand je sens que l'automne se consume l-bas
Quand je sais que le feu devore
Les berges de Garonne ou les arbres flamboient
Je m'ennuie de chez moi

De ce bout de terrain qui a brulé ma mémoire
Ce petit point sur le grand canevas
Qu'un grand-père italien a choisi par hasard
Y'a longtemps déjà (bis)

Quand le mot tambourin ne chantait que pour moi
Quand je me cachais pour l'entendre
La cabane du jardin, la clef du cadenas
Y'a longtemps déjà

Lorsque j'y pense trop
Lorsque mes yeux se froissent
Puisque je sais qu'il existe sans moi
Je mets mon cœur en haut des pilotis de glace
Je continue comme ça (bis)

Lorsque j'y pense trop
Lorsque mes yeux se froissent
Puisque je sais qu'il existe sans moi
Je mets mon cœur en haut des pilotis de glace
Je continue comme ça
Quand je m'ennuie de chez moi